

LE RASOIR



crédit voté - AVANT hier



Hier



après demain.



Lions du jour



MATIN



MIDI



Le soir



La nuit

nouveau blason de la province de Liège. breveté.

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE.

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

SIMPLE HISTOIRE

En ce temps-là, Rédosisol organisait un splendide festival dans la vieille cité de Chantedru.

Tout marchait comme au Skating-Rink de MM. Wéry frères — ce qui veut dire : sur des roulettes. — Les maîtres-chanteurs affluaient de toutes parts. Les contralti et les soprani du beau sexe — depuis le jaune blé jusqu'au noir africain, plus nombreux que les grains de sable — unissaient leurs 375 voix suaves aux 400 voix des barytons, des ténors et des basses-profondes fournies par le sexe laid.

Car, sans mentir, ils étaient là bien près de 800 galoubets. Jugez de l'harmonieux vacarme!

Rédosisol, le bâton suprême, était dans une joie, dans une joie.

Qui ne devait pas être sans mélange, hélas! Fimirédo le lui fit bien voir.

Fimirédo était le premier bâton de l'*Orphéon Séraphique* composé de tous gail-lards à poil forts comme des Turcs et fiers comme Artaban lui-même.

Il fut, un beau matin, dépêché par l'illustre société chorale à Rédosisol et lui tint à peu près ce langage :

— Directeur de mon cœur, cet incomparable festival qui ajoutera un fleuron de plus à la couronne artistique de Chantedru, n'est-il pas un peu donné à l'intention de l'anniversaire de la fondation de notre glorieux cercle : l'*Orphéon Séraphique*?

— Vous l'avez dit Fimirédo! Après?

— Dès lors, chef éminent, vous reconnaissez, comme nous, qu'il serait malséant et souverainement injuste que, dans une circonstance si chère à tous les cœurs qui battent sous le glorieux étendard de l'*Orphéon Séraphique*, nous restassions confondus, tout le temps de la cérémonie, avec la vile multitude.

Rédosisol à qui cet imparfait du subjonctif lancé subrepticement, avait fait l'effet d'un pétard partant dans l'oreille, eut un regard d'angoisse ponctué de plusieurs points d'interrogation.

— Frère... Pardon, grand chef, reprit Fimirédo en donnant à sa voix les intonations les plus diplomatiques, et les plus câlines, mes vaillants soldats demandent à chanter seuls — SEULS vous entendez bien — le chœur sublime : « *Les Joueurs de guibolles de la Verte Erin.* »

— Et si je refusais, répondit Rédosisol, en raffermissant son binocle qui avait failli choir de son auguste piton.

— Si vous refusiez, excellentissime maestro, répliqua d'une voix contrite l'ambassadeur de l'*Orphéon*, nous aurions alors le douloureux devoir de vous présenter un petit ultimatum qui ne ferait pas probablement votre bonheur.

— Mais... je refuse carrément. A-t-on jamais vu!

— Alors, et mon cœur aimant se brise, croyez-le bien, j'aurai l'amer regret de vous traduire, fidèlement et en un seul mot, la volonté de mes vaillants soldats.

— Et que me dites-vous?

— Je dis : Zut!

— Pardon, j'ai mal entendu, ou vous avez employé un mot suranné; c'est de que vous voulez dire?

— Précisément, sublime maître, c'est le dos et nous vous le tournerons sans barguigner.

— Mille triples-croches! Mais c'est la déconfiture de mon festival que vous me faites entrevoir.

— Hélas! magnanime maestro, c'est à prendre ou à laisser.

Rédosisol caressa sa mèche fugitive, se tira la barbe, essuya son binocle, puis poussant un soupir bémolisé, il laissa tom-

ber un : accordé plaintif que Fimirédo ramassa avec une joie satanique, enveloppa précieusement dans une des parties du fameux chœur : *les Joueurs de guibolles de la Verte Erin* et qu'il alla porter triomphalement aux vaillants soldats de l'*Orphéon Séraphique*.

Et voilà comment l'*Orphéon*, ce vainqueur du Levant au Ponant est appelé à chanter seul le sublime chœur des *Joueurs de guibolles*.

Mais tout n'est pas dit. Il paraît que les autres chanteurs, vexés du privilège accordé à l'*Orphéon Séraphique* ont l'intention de faire réussir le projet des soldats de Fimirédo au-delà de leurs espérances et de rendre leur triomphe plus complet encore en abandonnant l'estrade en masse au moment de l'interprétation du fameux morceau : *les Joueurs de guibolles*. C'est ça qui sera drôle. Inutile de se demander si l'on tira ce jour-là, à ventre déboutonné au grand cirque de Chantedru!

CABRIOL.

Poudre aux yeux.

St-Ignace de Loyola,
Mardi, pour fêter le Saint-Père,
D'artifices nous régala :
— La chose ne lui coûte guère! —
Pots à feu, bombes, *etc.*
Se succédaient comme neuvaines
Et je sais bien, moi, qui paiera
Toutes ces chandelles... romaines!

Un élève de St-Servais.

Nouvelles du jour.

NOUS CROYONS devoir informer MM. Radoux que les fêtes ne sont pas données exclusivement en leur honneur. Il paraît que l'on a aussi l'intention de fêter le Chef d'Etat. — Déplorable!...

SOUS TOUTES RÉSERVES. — On nous assure que Sa-Rondeur Théodore affligé d'un embonpoint qui n'a rien d'ascétique vient d'écrire à Paris à Céline Montaland pour connaître les effets réels du massage. Au moment de mettre sous presse, Céline n'a pas encore répondu.

C'EST A TORT que quelques personnes, sachant que l'on jouera plusieurs fois la *Brabançonne* pendant les fêtes, attribuent votre hymne national à MM. Radoux.

UNE PROPOSITION *in extremis*. — Comme il est excessivement probable que le Roi ne s'amusera guère dans toutes les réunions officielles.

Prenant en sérieuse considération l'ennui profond que l'on va infliger, sans aucune raison sérieuse, un Chef de l'Etat.

Le *Rasoir* demande à la ville de lui accorder un fort subside qui permettra à la Rédaction d'offrir un déjeuner à son Souverain.

Plusieurs d'entre nous étant de jolies fourchettes, le subside devra être au moins de 500 frs.

Comme compensation nous enverrons 20 frs. au bureau de Bienfaisance. — La justice avant tout.

ON ADMIRE la puissante... encolure du taureau de Mignon choisi par les dames liégeoises pour être donné en prix au concours de chant. Ce choix ne fait pas tort au goût du sexe faible qui aime beaucoup ce qui est fort.

Trouvé au manège des Écoliers.

Sur le classique à cheval
Ces Messieurs du festival.
Donneront, sur ma parole,
Un concert de haute école.

Le coffre-fort et le panier percé.

Fable dédiée aux brûleurs du pavé.
Un beau panier percé bariolé de rose
Envie un coffre-fort rigide et renfrogné
Qui dans un coin se cache intimidé, morose :
— Vieil ours mal léché
A quoi te sert ta richesse?
Regarde-moi; de mes flanes transpercés
Taillissent les festins, la joie et l'allégresse,
Les petits cabinets et les amours payés,
La chasse, les chevaux, les brillants équipages...
— Parfait... qui soldera? — Parbleu, tous les gogos
N'ont-ils pas de tout temps soutenu nos Lolos?
— Mais au bout... du fossé? — Oui, j'entends tes ra-

[mages
O vieux père Grandet!
Certe au bout du fossé, pour tous c'est la culbute;
Comme le beau coursier tombe le lourd baudet;
Chacun court ou marche à sa chute;
Sans succomber, contre le temps
Jamais personne ne lutte....
MORALITÉ.
L'Envie est le plus fol de tous les sentiments.
JEAN BONHOMME.

Mai 1877.

Cadet-Roussel ressuscité.

Doute horrible qui me navre!
Que l'on me dise tout net
Si K d'Avre est bien Cadet
Ou si Cadet est K d'Avre?

Sonnets du printemps.

Aimer.
Aimer, c'est toute la vie.
Aimer est tout, le reste est ri-n.
Aimer! mais cela sanctifie
Jusque l'infâme et le vaurien;

C'est l'amour vois-tu mon amie
Qui sur la terre est le seul bien....
Va, le reste n'est que folie,
Le reste est à jeter au chien....

Le reste?... C'est la politique,
La bourse, l'agio, la clique
Des avides, des ambitieux....

Se grandir?... ce n'est que la terre
Tandis qu'aimer vois-tu ma chère
Aimer! c'est entrer dans les cieux.

JEAN BONHOMME.

Noville-les-Bois, Mai 1877.

Amourettes.

Que j'aime son teint mat et sa noire prunelle,
Que j'aime son sourire où l'esprit étincelle,
Que j'aime à caresser ses noirs et fins cheveux
Qui tombent ruisselants en anneaux onduleux;

Que j'aime sa voix douce et claire comme celle
D'une enfant de quinze ans... Et suis-je donc heureux
Lorsqu'elle me dit « viens — après une querelle
Comme depuis toujours en ont les amoureux —

« Viens, méchant, viens grognon auprès de la noirande
Signer la paix, bien vite! ou bien la chiquenaude
Va greler sur ton nez!... »

Folâtre alors je cours comme un gamin qui joue.
Ineruster sur son front, sur sa lèvre et sa joue
Un échin de baisers.]

Mai 1877.

Jean BONHOMME.

A. S. M. Léopold II,

Libérateur des nègres de l'Afrique Centrale.

AIR : *Mon père était pot.*
Sire, de vos adulateurs,
Pour allonger la mine,
Je vous dirai que les flatteurs,
Des rois, sont la vermine...
Rongeurs du budget,
Par eux, tout projet
Est trouvé... magnifique!
Sans plus réfléchir,
Fût-ce pour blanchir
Les nègres de l'Afrique!

Un roi, — débonnaire ou forban, —
Qui dispose des places,
Pour un petit bout de ruban
Fait sauter ces Paillasses!
Ils nomment les rois
Gardiens de nos droits
Et donnent la réplique,
Quand, sans réfléchir,
L'un d'eux veut blanchir
Les nègres de l'Afrique!

Dans nos forges, nos laminoirs
Et dans nos bûches sombres,
N'avons nous pas assez de noirs?...
Hélas! vivantes ombres!
Sorte de bétail,
Dont un dur travail
Est la ressource unique...
Mais, sans réfléchir,
Vous irez blanchir
Les nègres de l'Afrique!

Quelques rimailleurs, peu touchés
Des maux de leur patrie,
Nous ont parlé de débouchés
Ouverts à l'industrie;
Ce sot argument
Ne peut seulement
Soutenir la critique;
Mais, sans réfléchir,
Vous irez blanchir
Les nègres de l'Afrique!

Pourquoi ne point coloniser
De fertiles rivages?
Et puis, après, civiliser
Les peuplades sauvages!
Sy prendre autrement,
N'est-ce pas, vraiment,
Outrager la logique?
Mais, sans réfléchir,
Vous irez blanchir
Les nègres de l'Afrique!

Cherchez-vous ces pépites d'or
Qu'on trouve dans l'argile?
Ou bien, préférez-vous encore
Enseigner l'Évangile?
Sire, est-il besoin
De courir si loin
Pour la mettre en pratique?
Mais, sans réfléchir,
Vous irez blanchir
Les nègres de l'Afrique!

Nous voyons bon nombre de gens
Souscrire pour vous plaire,
Et repousser nos indigènes...
C'est vraiment exemplaire!
Mais, l'orgueil prévaut...
Le mal vient d'en haut,
Et, par là, tout s'explique!
Sans plus réfléchir,
Allez donc blanchir
Les nègres de l'Afrique!

JOSEPH DEMOULIN.

Liège, 20 Mai 1877.

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN

L'auteur de la lettre anonyme nous posant de faire une charge contre certaines personnes à propos du Jardin d'Acclimation, lettre dont nous avons parlé dans notre dernier N^o, à convenu qu'il s'était rendu coupable d'une forte bêtise, et s'est puni en versant 100 frs. au bureau de Bienfaisance. A tout péché, miséricorde.

Un joli toupet !

Dans un article de notre dernier N^o, nous nous étonnions qu'un journal, à peine entré dans la carrière, démarquait avec un aplomb surprenant un article du *Radical* en lui ôtant son titre et sa signature.

Mathieu Laensberg, qui a perdu la belle occasion de se taire, déclare dans un de ses numéros, que l'article en question a été pris dans un journal de Douai, d'où le *Radical* l'a extrait tout comme lui.

Il est réellement repoussant de voir, imprimée toute vive, une bêtise de ce calibre. Léon Bienvenu, du *Radical* commençait son article journalier intitulé : *Coups de Griffes* par ces mots : *On lit dans un journal de Douai* et reproduisant le fac-simile de la carte délivrée par un aumônier de Tournai, il partait de là pour écrire la fantaisie que l'on a pu lire dans *Mathieu Laensberg* signée X, sous le titre de *Cléricisme et comestibles*.

On voit d'ici comme ça a l'air d'être extrait d'un journal de Douai !...

Il est probable que lorsque *Mathieu Laensberg* jette les yeux sur un article commençant par ces mots : *On lit dans la Constitution...* il se figure naïvement que le dit article est dû à la collaboration des constituants.

Cet excellent *Mathieu* finit sa réponse candide par ces mots nébuleux : *Faites du Tintamarre dans vos dépêches télégraphiques, confrère, cela suffit.*

Confrère?... Eh ! dites donc là-bas, nous n'avons jamais démarqué d'articles ensemble...

Bibliographie

Nous avons reçu et nous achevons de lire : *le crime de la rue de la Loi. roman de mœurs bruxellois, par un Soupçonné.* — Paris, Auguste GHO, éditeur.

Nous ignorons si l'auteur a fait une œuvre de fantaisie et de pure imagination, ou si l'amère expérience a glissé quelques uns de ces fils dans ce canevas réaliste; quoi qu'il en soit il faut reconnaître que le livre est écrit d'un style sobre rapide, que la est attachante et les portraits sinon d'une ressemblance du moins d'une vraisemblance, très réussie.

On se surprend toutefois à regretter en lisant cet ouvrage, qui jette, semble-t-il, quelques lueurs sur le mystérieux assassinat du chef de gare Van Hoye, que l'auteur n'ait pas cherché à reposer le lecteur des scènes grossières ou brutales dont son marchand de fer est le sinistre héros. Ses grotesques, quoique amusants, ne parviennent pas toujours à effacer une impression pénible et deux ou trois honnêtes gens dans tout ce monde gangrené auraient pu faire assez bonne figure.

Cette réserve faite, nous devons dire que le *crime de la rue de la Loi* est appelé à obtenir un vif succès de curiosité.

O. NYX.

VILLE DE LIÈGE. — 1877.

PROGRAMME DES FÊTES

A l'occasion du 50^{me} anniversaire du Conservatoire Royal de Liège, du 25^{me} anniversaire de la Société Royale LA LÉGIA.

PREMIÈRE JOURNÉE.

DIMANCHE 3 JUIN

9 heures du matin. — Réception à l'Hôtel-de-Ville, de toutes les Sociétés.
Ouverture de l'Exposition d'Horticulture.
10 heures. — Arrivée du Roi, de la Reine, du Comte et de la Comtesse de Flandre.
Réception à la gare des Guillemins.
10 1/2 heures. — Revue de la Garde Civile et de l'Armée.

11 heures. — Réception des Autorités au Palais Provincial par le Roi.

1 heure. — Ouverture du Concours International de Tir, à l'établissement du Tir communal.

Ouverture du grand concours de *Tir à la Carabine Flobert*, organisé par la Société les CHIROUX-GRIGNOUX.

1 heure. — Fête de Gymnastique, place Saint-Lambert.

2 heures. — *Grand Festival de Musique classique et nationale*, organisé par le Conservatoire Royal de Musique, au Manège des Ecoilers.

6 heures. — Banquet offert par la Ville au Roi à la Reine, au Comte à la Comtesse de Flandre et à la Famille Royale, dans les salons de l'Hôtel-de-Ville.

6 heures. — Concours dramatique en langue française, entre les Sociétés du Royaume, organisé par le « Cercle d'Agrément » au Théâtre du Gymnase.

8 heures. — Fête populaire organisée par le Cercle « Les Wallons » au Kiosque d'Avroy. — Concert et illuminations.

8 heures. — Bal organisé par la Garde Civile à l'établissement de la Renommée. Ce bal sera honoré de la présence du Roi la Reine, du Comte et de la Comtesse de Flandre.

8 1/2 heures. — *Illuminations des places et promenades.*

Le même jour, Concours de Pigeons voyageurs, organisés par les Sociétés Colombiphiles « La Colombe » — « Le Sphinx » — « Les Amis Réunis » — « La Société du Nord ».

Le même jour, à 1 heure, Concours de Tir à l'Arc et à la Perche.

DEUXIÈME JOURNÉE.

LUNDI 4 JUIN.

9 1/2 heures du matin. — Visite du Roi de la Reine, du Comte et de la Comtesse de Flandre à l'Exposition d'Horticulture.

10 1/2 heures. — Visite du Roi et du Comte de Flandre au Tir International.

2 heures. — *Régates Internationales*, organisées par le Royal Sport Nautique de Liège.

Visite du Roi de la Reine, du Comte et de la Comtesse de Flandre aux Régates, quai de la Batte.

3 heures. — *Seconde Journée du Festival de Musique classique et nationale*, organisé par le Conservatoire Royal, au Manège des Ecoilers.

3 heures. — *Fêtes populaires* sur les places publiques des différents quartiers de la ville.

5 1/2 heures. — Départ de la Famille Royale.
6 heures. — Continuation au Théâtre du Gymnase du Concours dramatique organisé par le Cercle d'Agrément.

7 heures. — *Fête* organisée par MM. les Etudiants de l'Université de Liège, au Jardin d'Acclimation — Concert et illumination.

10 heures. — Feu d'artifice tiré par M. De Posson, au quai des Pêcheurs.

TROISIÈME JOURNÉE.

DIMANCHE 10 JUIN.

Célébration du 25^e Anniversaire de la Fondation de la Société royale LA LÉGIA.

10 heures. — Réception à l'Hôtel-de-Ville, par les Autorités communales, des Sociétés qui doivent prendre part aux Concours de chant.

12 heures. — Grand Concours international de chant d'ensemble, organisé par la Société royale La Légia.

2 heures. — Représentation Populaire au Théâtre royal, organisé par le Cercle d'Agrément.

5 heures. — Concours de Crémignons, organisé par l'Union Philantropique de l'Est, place Delcour.

8 heures. — Concert Populaire au Kiosque d'Avroy, organisé par la Société royale La Légia.

Le même jour. — Concours de Pigeons Voyageurs organisés par les Sociétés colombiphiles l'Eole (quartier de l'Est), l'Hirondelle (quartier de l'Est) et l'Hirondelle (quartier de l'Ouest).

Fêtes Populaires sur les places publiques des différents quartiers de la Ville.

Jeudi 7 Juin. — Mat de cognac rue Méan, près du Pont de Longdoz.

Dimanche 10 Juin, à 4 heures. — Mat de cognac quai Sous-l'Eau et boulevard Saint-Nicolas.

Jeux populaires boulevards Saucy et de la Constitution.

A 9 heures du soir, Feu d'artifice, sur la place Delcour.

LUNDI 11 JUIN.

Distribution des Prix, au Manège des Ecoilers, aux Sociétés victorieuses du Concours de Chant d'ensemble organisé par La Légia.

Théâtre du Pavillon de Flore

Propriété de MM. RUTH, rue Surllet, à Liège.

Fêtes internationales et fête paroissiale de St-Nicolas.

Dimanche, Lundi et Mardi, 3, 4 et 5 Juin 1877

GRANDS BALS ET FÊTES DE NUIT.

Les vastes jardins ainsi que le Pavillon seront splendidement décorés, illuminés au gaz et à la vénitienne et garnis de plantes exotique.

ROCKWORDS LUMINEUX.

A 11 heures, incendie général des jardins. L'orchestre du Théâtre au grand complet sera conduit par M. G. LAMARCHE.

PRIX D'ENTRÉE : Un Franc par personne. N. B. des salves d'artillerie annonceront l'ouverture des fêtes — En cas de mauvais temps le Pavillon serait parfaitement fermé quoique bien aérée.

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Vins fins de Champagne

AUBERTIN et C^{ie},

au château de Fagnières près Châlons sur Marne.

Agent général pour la Belgique : Lucien PONCIN, rue Bassenge, 29, Liège.

Brevet d'invention et de perfectionnement — Appareil signal de sûreté — Applicable aux disques de chemins de fer, et Pétards, explosion garantie Alfred QUENTIN, fabricant, rue de Vottem, 281, à Liège.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Livre d'Adresses De Bruyne.

L'édition de 1877-1878 est en vente. M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 323.

Brevet d'invention. — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

LEÇONS PARTICULIÈRES de dessin et de peinture (Paysage,) rue Jonfosse, n^o 87,

COIFFURES

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Sterilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

Maladies de la Peau, dartres, gercures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix : 2 fr.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry, 15, Tabacs et Cigares.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES

(CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

Meubles, Aunage, Confections, Lingerie rue de Lavau, 13. — Prix très modérés.

EN VENTE :

Chez tous les marchands de musique

LE DENIER DES ÉCOLES

CHANT LIBÉRAL

AU PROFIT DE L'ŒUVRE DU DENIER.

Prix : 50 Centimes.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET E. HALLEUX, rue des Guillemins, 87, Liège.

TABACS ET CIGARES FINS.

Léop. FUMEL-PIRNAY, Place Saint-Lambert, 1, Liège.

Marques Déposées : LA MEUSE, à 90 francs le mille. POPOL, à 80 francs le mille. LES CHEVALIERS DE TOLEDE. PURS WALLONS. — Gros et Détail.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse, à l'écuillère, à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres, chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

Photographie Artistique.

A. DAMRY, 27, Mont-St-Martin, 27.

Photographie Industrielle.

Réproductions de machines, plans, dessins, vues, etc. Micrographie, Scénographie, Photographie après décès. Leçons de Photographie, J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7.

La Rosée du Harem à base de Glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

Plus de Têtes Chauves ! Découverte sans précédent ! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). Env. gratis, reseig. et preuves. On jugera. — MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

L. Jaumain, professeur d'escrime à la société St-Georges, rue de l'Ouest, 90.

Magnifique choix

DE ROBES DE CHAMBRE

POUR DAMES ET MESSIEURS.

AMAZONES.

DUMAS fournisseur de la Cour, rue Saint-Jean, 44, Bruxelles.

PARFUMERIES RIMMEL

87, rue de la Cathédrale.

SAVONS DE TOILETTE. — Glycérine, Windsor, Miel, Dugong, Laitues, Ithlang-Ithlang, Opoponax, etc. Malaktikon pour la Barbe.

POUR LES CHEVEUX. — Stimulus, pour activer la croissance des Cheveux. Extrait de Jus de Limons et Glycérine. Photochrome, Pommade recolorante.

POUR LES DENTS. — Aquadentine, Elixir à base mousseuse. Hamigaki, Poudre Japonaise. Pâte de Corail et de Cerises.

PARFUMS POUR LE MOUCHOIR. — Ithlang-Ithlang, Vanda, Henné, Cuir de Russie, Thé, Café, Jockey-Club, Ess. Bouquet, Violette, New mown hay, Marimom, Belocca, Etoile du Nord, etc.

POUR LA TOILETTE. — Eau Rimmel, supérieure à toutes les autres pour son arôme exquis et ses qualités cosmétiques. Eau de Lavande de Mitcham. Vinaigre Rimmel (Rimmel's Toilet Vinegar) célèbre dans le monde entier.

POUR LA PEAU ET LE TEINT. — Cold-Cream à la Glycérine et Melloglycérine. Lotion Rimmel, curative ou préservatrice. Fleur d'Avoine à la Violette, pour les mains. Velvétine, Poudre adhérente et invisible.

Imp. et lith. de J. Daxhelet

LES CARICATURES



- Ce n'est plus une ville, c'est une briqueterie.
- Que votre majesté se rappelle qu'on fête les fondations.
- Comment ça ?
- Mais oui, celles du conservatoire et de la Légia!



Concours de jeu de quilles
Fais nouf, popaul!



- petite procession de Liégeois qui vont se faire inscrire chez le gouverneur pour avoir la croix.



- Est-il possible qu'on ne s'occupe que de décorer les rues alors que tous les professeurs du conservatoire..



- Et dire que l'on croit que je suis ici pour m'amuser. Cré nom de nom! ce n'est pas un festival, c'est un radoux. pardon, un ragout



- Comment, ma chère, tu arbores un drapeau jaune. Et ton mari que dit-il ?
- Il assure que c'est sa couleur politique.
- politique! quel canari



- Un drapeau jaune à la fenêtre? décidément tu t'affiches!
- On sait ce que je suis et je n'en rougis pas.
- En effet tout le monde dans le quartier sait ce que tu es...



- j'espère qu'avant illuminé pour le pape vous illuminerez aussi pour le roi.
- jamais, bourgmestre, nous sommes catholiques romains et rien d'autre.



- fontainier, vous vous tiendrez derrière le bourgmestre pendant son discours, quand je vous ferai signe, vous fermerez le robinet.



- pas content les journalistes de Bruxelles de leurs invitations aux fêtes. si Berhay veut les prendre comme garçons de table, ils auront l'occasion de faire leur compte-rendu.



- Eux aussi, militaires, employés et fonctionnaires sont tous en grève, mais c'est pour s'amuser, nous c'est pour crever de faim!